

# [DE]LIBERATION

FORUM DES PROJETS LOCAUX  
« ENVIE ET POUVOIR D'AGIR »

**RESTITUTION DU FORUM DU 14 OCTOBRE 2017**



en partenariat avec

**UCQ**  
métropole  
toulousaine

Collectif  
**JOB**

Comment pouvons-nous faire bouger la démocratie par son premier maillon, celui de la proximité ?

S'exprimer et faire des choix collectivement , agir pour l'intérêt général, le bien commun : dans l'entreprise, les associations, les établissements scolaires, les syndicats, les villes, les départements, les régions...

Nous avons donné la parole à la plus grande diversité d'acteurs : élus, associations, habitants, citoyens... à travers un cycle de débats durant l'année porté par de nombreuses associations sur différents lieux, puis un temps fort à JOB sur plusieurs jours intitulé « **(DÉ)LIBERATION.**»

## **LE FORUM DES PROJETS LOCAUX**

Il s'est inscrit dans cette dynamique. L'après-midi du 14 octobre, organisée en partenariat avec l'Union des Comités de Quartier était celle de la démocratie locale, au plus près du territoire . Au travers d'exemples concrets, il s'agissait de confronter les questions et les enjeux posés, mais aussi de réfléchir ensemble sur le passage d'initiatives locales à des projets réalisés, sur les freins et les leviers rencontrés, sur les coopérations possibles.

Le but de cette journée était d'être aussi contributive pour aller plus loin. Les débats ont permis de pointer les similitudes dans les démarches, les coopérations nécessaires, les actions à envisager ... Comment agir et approfondir les sujets ? Comment porter ce message auprès des élus locaux ?

La restitution proposée est essentiellement sous forme de prises de paroles. C'est un instantané, sur des sujets qui ont souvent déjà évolué, une illustration des attentes et des processus ,

Elle se veut être une ouverture vers d'autres réflexions, actions, donner à voir, sur la nécessité d'échanger pour avancer, et pourquoi pas , imaginer un forum des projets locaux plus large, vers d'autres acteurs, vers des élus, vers d'autres comités de quartier.

Le rôle de l'élu.e est d'assumer des tâches en relation directe avec la vie quotidienne des citoyen.nes et d'assurer, en même temps, le développement de la collectivité dont il a la charge. Néanmoins, si son mandat lui donne le pouvoir de la décision, il doit consulter les populations comme le prévoit les différentes lois sur la démocratie de proximité.

Ces espaces de concertation sont mal connus, peu utilisés au regard de la population concernée, les avis des habitants sont souvent déconsidérés. C'est ainsi que sur des enjeux importants, les habitant.e.s, seul.e.s ou au travers d'associations, se voient contraint.e.s d'agir au delà de ces cadres pour mieux informer et mobiliser les populations locales. Ils créent parfois des rapports de force permettant au moins d'être écouté.e.s, au mieux d'être traités comme des parties prenantes de co-construction des projets.

**Les habitant.e.s** peuvent s'impliquer dans la gestion de leur environnement seul.e.s ou plus généralement au travers d'associations mieux reconnues des élu.e.s. Lors de ce forum, se sont rencontrés des acteurs plus institutionnalisés comme les Comités de Quartier, ou des associations formelles, comme le Collectif Job ou encore la MJC des Amidonniers, ou encore des organisations informelles d'habitants autour de projets, comme pour le projet La popote.

**Les comités de quartier**, associations à but non lucratif, sont des interlocuteurs entre les habitant.e.s d'un quartier et les élu.e.s locaux. Ils traitent des questions d'intérêt général (voirie, circulation, propreté, voisinage, etc.). Leur organisation, rôle et activités peuvent différer d'un quartier ou d'une ville à l'autre. Ils contribuent à la question de la démocratie participative et tiennent un rôle politique de revendications, de propositions et d'actions.

Toulouse compte aujourd'hui 18 Comités de quartier (ou 50 si on compte toutes les associations de quartier regroupées en fédération des Comités de quartier.

## COMMENT FAIRE EXISTER LA DEMOCRATIE DE PROXIMITE

Tout habitant peut y adhérer pour mieux comprendre les évolutions qui concernent son environnement propre. Les comités de quartier peuvent varier de 20 membres à plus de 500, selon leurs dynamismes. Taxés parfois par certain.e.s élu.e.s de ne savoir «*s'occuper que des bords de trottoirs devant chez eux*», les Comités de Quartier sont des acteurs démocratiques majeurs. Connaissant parfaitement les rouages administratifs, ils sont capables de se mobiliser au delà des espaces de concertation institutionnels prévus, pour aller au contact des populations, les informer et le cas échéant les mobiliser.

**Les associations** interviennent plus généralement dans les débats locaux quand elles sont touchées directement dans leur activité par un sujet, ou se constituent justement pour fédérer des individus concernés par un problème ou un projet à porter, généralement de proximité. S'organiser en association est bien souvent nécessaire pour apporter une reconnaissance administrative et être un interlocuteur de poids face aux institutions.

Comités de quartier et associations sont des lieux de pratique de l'éducation populaire. Ils permettent la participation des citoyen.ne.s à l'élaboration des décisions qui les concernent, parfois contre les propositions des institutions. Ce sont des lieux d'expérimentation de formes ou de contributions pour un renouveau de la démocratie. Si on peut souhaiter que les projets se réalisent plus en co-construction avec ces structures, aujourd'hui c'est leur capacité de mobilisation des habitants au travers d'actions qui permet, comme relevé dans les expressions de ce forum, de pouvoir être réellement écoutées et prises en considération par les décideurs.

Au travers de différents projets de territoires, sont relatés les investissements, les efforts, les implications, l'imagination et les actions mises en œuvre par des habitant.e.s mobilisé.e.s pour que soient considérés leurs avis.



## CONTENU DU FORUM

6 sujets d'actualité dans le quotidien des quartiers ont été proposés par les Comités de quartiers et associations locales . Habitants et élus locaux étaient invités à ces échanges.

Le forum était organisé en deux temps :

- un temps d'échangeS autour de cafés citoyens sur chaque sujet dans différents lieux du bâtiment
- un temps de restitution collective pour présenter les débats et les actions, ouvrir le champ des possibles.

## LES SUJETS ET LES SITES

### **LE BASSIN DES FILTRES**

Quartiers des Amidonniers / Ponts Jumeaux

### **LA ZONE DE FONDEYRES**

Quartier des Minimes - Barrière de Paris

### **LE METRO STATION 7 DENIERS**

Quartier des 7 Deniers

### **LA PISCINE ANCELY**

Quartier des Arènes Romaines

### **LA PRISON SAINT MICHEL**

Quartier Saint Michel

### **LE RESTAURANT PARTICIPATIF LA POPOTTE**

Quartier des 7 Deniers

# VENEZ SOUTENIR LA PRESERVATION DU BASSIN DES FILTRES

**Patrimoine mondial et espace exceptionnel  
entre Garonne et Canal**

Pour un espace de loisirs ouvert sur les quartiers environnants !  
Pour l'aménagement de la place du boulo-drome Tracassin  
Pour des équipements publics renforcés : M.J.C. , maison de quartier  
Pour permettre aux habitants actuels de rester sur place  
Pour un aménagement ambitieux à l'échelle de l'espace Canal / Garonne.

## Pique Nique

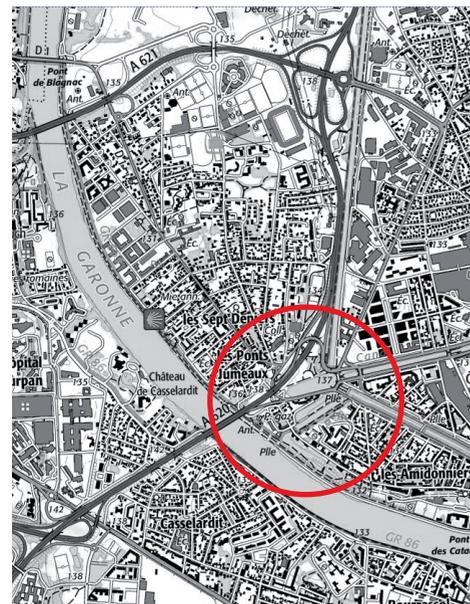
**Place du boulo-drome**

119, rue des Amidonniers / Bord du bassin des filtres

**Samedi 10 juin à partir de midi**

Amenons et partageons notre pique nique  
Visite commentée organisée par les comités de quartier  
Musiques et jeux - boules de pétanque

A partir de 18h, à la salle de spectacle de la MJC des POnts Jumeaux  
Apéro concert / Représentation théâtres amateurs .....



## LE BASSIN DES FILTRES

**Un projet respectant le  
patrimoine et  
des équipements publics  
renforcés**

Entre Garonne et Canal, ce site exceptionnel en lien avec un patrimoine mondial UNESCO est aussi un espace de bio-diversité et de nature. Il est pourtant l'objet d'un projet de restructuration et de densification immobilière mené par Voies Navigables de France en lien avec Toulouse Métropole.

Si la mobilisation des associations a permis une évolution du projet, les questions demeurent face aux interlocuteurs multiples (Services de l'Etat, collectivité locale, etc ) Comment envisager un aménagement ambitieux et de qualité pour ce lieu unique tant à l'échelle des quartiers environnants que de la métropole elle-même ? Comment inscrire un vrai projet socio-culturel à l'échelle des attentes des habitants des Ponts Jumeaux et des Amidonniers ?

**Comité de quartier Amidonniers ( ASBBA ) , MJC Ponts Jumeaux,  
Comité de quartier Ponts Jumeaux**

## Les obstacles rencontrés

*« Ce projet concentre toutes les couches administratives de l'Etat, tous les jeux d'acteurs. C'est une situation très ambiguë »*

*« la concertation est bien trop courte, et ne laisse pas la place pour faire une programmation véritable »*

*« Il y a quelque chose qui pour l'instant n'a pas pris...; il serait intéressant d'organiser une réunion avec les gens qui vont être relogés et ne se sont pas sentis concernés. Nous avons des intérêts communs ».*

D'un côté, un lieu important et exceptionnel nécessaire à l'équilibre de la ville. De l'autre, une des réserves foncières de Voies Navigables de France (VNF) qui souhaite la rendre constructible. Des associations se mobilisent et posent la question du patrimoine, de la culture et des équipements de proximité.

Le bassin des filtres d'abord un lieu historique important créé au XIXème siècle pour alimenter le canal de Garonne en eau de la Garonne. C'est ensuite un lieu exceptionnel pour sa qualité environnementale et paysagère, situé derrière le Port de l'Embouchure, enfin, un milieu humide nécessaire à la biodiversité en ville.

A l'occasion d'une révision du PLU, VNF a projeté sur ce site un projet immobilier dominé par une tour de 9 étages. Ce projet suscite la mobilisation des associations riveraines qui demandent à la Mairie de ne pas y donner suite ; ce qu'elles obtiennent en partie avec le report de la modification du document d'urbanisme en l'attente d'une concertation. Toutes les associations qui rayonnent autour du port de l'embouchure sont fédérées par ce succès.

Comment faire évoluer la MJC et envisager un équipement de qualité, à l'échelle de la ville, qui ne soit pas uniquement la seule somme des intérêts particuliers? Comment montrer l'engagement et la visibilité des besoins locaux dans ce projet ?

Une concertation rapide a été organisée par VNF, associé à la Métropole et la ville de Toulouse. Le Bureau d'Etudes mandaté a produit un plan d'aménagement du quartier qui a été fortement contesté. Le principe de concertation a posé problème : les personnes ont été mises face à des plans et des photos aériennes, avec la demande de faire des suggestions dans un temps réduit. Ni le périmètre, ni les propositions trop vagues ne semblaient suffisantes. La valeur patrimoniale et le lien avec les quartiers environnants ont été peu abordés. Pourtant, la ville de Toulouse a déclaré la concertation menée et a toujours opposé une fin de non-recevoir à la continuation de la démarche, malgré les demandes répétées. La situation semblait bloquée.

## les leviers et actions à mobiliser

*« A plusieurs, on est plus fort »*

*Nous avons mené un certain nombre d'actions :*

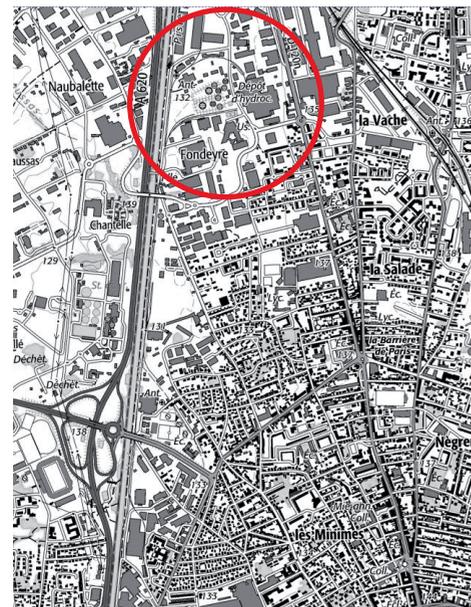
*- Nous veillons à ce que les actions de concertation ne nous donnent pas une image de « bobos » et nous travaillons à faire le lien avec le collectif d'habitants et de salariés qui s'est constitué chez les salariés de VNF, qui habitent sur le site.*

*- Nous avons rencontré la Directrice en charge du canal qui nous a mis en relation avec tous les services de l'Etat parce que nous avons fédéré toutes les associations. Ces dernières vont s'engager dans des actions qui vont être menées en urgence car l'enquête publique aura lieu en juin, ce qui sera vite là.*

*- Nous avons programmé une Fête pour le 30 septembre qui a été reportée au Printemps afin que la mobilisation reste constante, jusqu'en 2020.*

*- Nous voulons lancer un café citoyen à la rentrée et travailler à la construction d'un espace commun.*

*- Pour le présent, nous attendons les prochaines étapes dont le PLUIH qui entrera dans sa phase enquête publique en juin prochain. Pour la suite, il faudra que nous soyons vigilants pour faire en sorte que le quartier que l'on veut nous fabriquer, devienne autre chose.*



## LA ZONE DE FONDUYRES

**Un projet pour protéger les riverains de la zone à risque**

Le dépôt de carburant de Fonduyres est une zone de stockage de 36000 m<sup>3</sup> de produits inflammables, au milieu d'une zone industrielle, à proximité immédiate de secteurs d'habitation du quartier des Minimes

Le Plan de Prévention des Risques Technologiques, PPRT des sociétés ESSO et STCM, sites Seveso 2 seuil haut de la zone de Fonduyres est en question. Il a fallu deux ans et demi, de Janvier 2015 à août 2017, de la mise en place d'une nouvelle commission de site, CCS, au recours gracieux des 5 comités après l'approbation du PPRT par le Préfet le 22 juin 2017, pour faire invalider le PPRT et permettre de mener de nouvelles études.

Comment cinq comités de quartier se sont associés dans une démarche commune? Sur quelle expertise et quelle association des riverains et des différents acteurs sur un sujet dont l'approche n'est pas immédiate? Quels résultats attendre maintenant?

**Comité de quartier des Minimes**

## les leviers et actions à mobiliser

*Nous menons un patient travail de réseau et de liens. Nous travaillons beaucoup avec les quartiers à travers notre site Internet. Nous faisons un gros de travail de liens avec les habitants. Avec le site web, mais aussi avec les mails, en commissions internes qui vont quasiment travailler rues par rues, nous quadrillons très fortement le quartier pour faire s'exprimer et remonter au maximum le ressenti des habitants. Nous avons donc beaucoup de retours et de questions sur toutes les problématiques.*

*La présence de ces cinq Comités de quartiers a sûrement fait beaucoup dans le vote de défiance sur le PPRT.*

*Il s'agit de continuer à suivre de près les évolutions et études menées par les services techniques, faire des propositions dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme*

Le quartier des Minimes est une zone de densité forte qui va passer de 35000 à 45000 habitants avec d'immenses projets de densification. On pourrait dire qu'il est aujourd'hui la deuxième grande ville de notre département. Il est clair que le métro est un accélérateur de densification et que cela nécessite une réflexion globale : quelle densification veut-on ? Quels équipements sont nécessaires autour de ces lieux ? En même temps, à Fondeyres, la question de la zone à risque bloque toute évolution et le risque apparaît sous estimé.

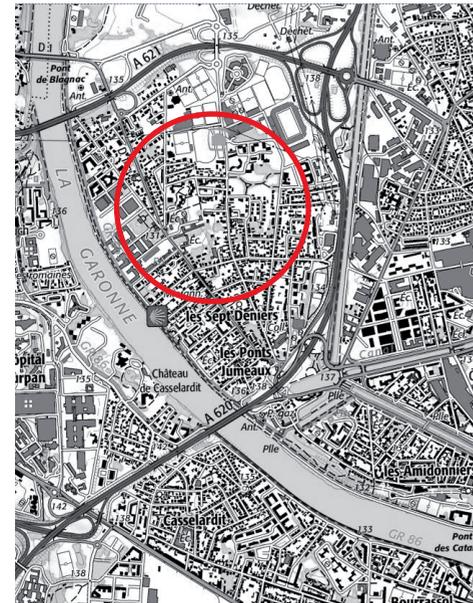
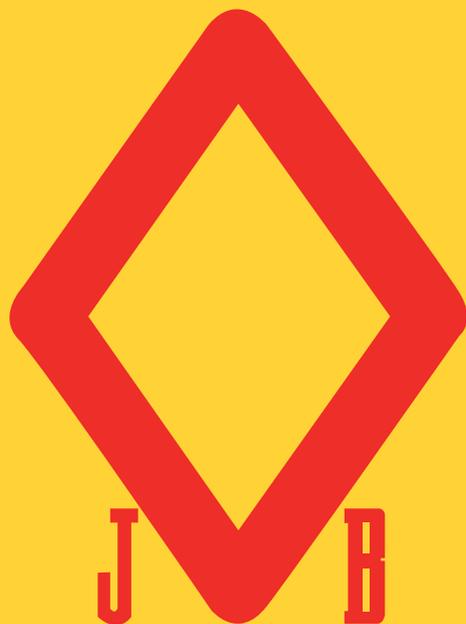
Le plan PPRT, Plan de Prévention des Risques Technologiques, concerne les deux sites classés Seveso 2, Esso, dépôt de carburant de 35 000 tonnes à Fondeyres et la STCM, Société de Traitement Chimique des Métaux. Les PPRT nés après AZF élargissent l'inscription de ces sites auprès des riverains, délimitent des zones à risques, prennent en compte l'urbanisme et l'environnement (pollution des sols, de l'air ...etc.), informent et recueillent les avis consultatifs des riverains.

Les comités de quartiers riverains ont travaillé avec les Minimes (Ginestous-Sesquières , 7 Deniers, Ponts Jumeaux, Lalande) L'action conjointe de cinq comités de quartier de riverains qui travaillent sur la question des risques industriels et l'étude des dangers a joué dans l'analyse que les Comités en ont faite. Ils ont fait un travail important sur les études de dangers. Ils ont élaboré des propositions et demandent aujourd'hui le déplacement du site Esso dans une zone moins proche d'habitations et à la constructibilité réduite. Le Département et la Métropole sont aussi sur cette problématique.



**SEPT DENIERS  
JOB**

..... **TAE** .....



**LE METRO  
AUX 7 DENIERS**

**Une centralité de quartier  
pour demain**

La nouvelle ligne du métro passera par les 7 Deniers. Après une localisation à JOB, les propositions de Tisséo s'orientent vers le parc des 7 Deniers et le stade. Les habitants ont leur mot à dire sur la localisation et les impacts, liens avec les autres modes de transport, aménagements et circulations autour de la station, nouveaux logements et équipements. Comment allier efficacité du transport et de l'accès au métro à un espace urbain de qualité pour le quartier ? Comment éviter un flot de voitures du nord de Toulouse ? Comment être entendu maintenant par les autorités en charge du projet ?

**Comité de quartier 7 deniers - Collectif JOB**

## Les obstacles rencontrés

*Un manque important d'information et de concertation*

*« Je suis venu me renseigner. Cette troisième ligne, ce parking silo. Il n'y a pas d'informations, rien ne filtre. »*

*« J'habite le quartier depuis plus de 30 ans. Je m'intéresse à cette question du métro. L'information n'a pas circulé »*

*« Je me sens très concernée par cette question du métro. Faut-il un métro ? Où le placer ? »*

*« Je me questionne sur cette centralité qui va à l'encontre de la centralité du quartier »*

*« Les parkings ici sont saturés. Il ne faut pas que les gens viennent ici pour se garer et aller en ville »*

Les enjeux sont importants pour l'aménagement du quartier .

Aucune information n'a été faite aux habitants qui ont découvert la ligne de métro , la station puis l'évolution de son emplacement par la presse.

Une première réunion s'est tenue le 22 septembre 2017 à Tisseo avec les associations. Les techniciens ont informé les associations du choix du site près du Stade Ernest Wallon, dans le Parc des 7 deniers et de la construction d'un parking silo sur le site du métro. Les critères donnés ont été la nécessité d'une optimisation du tracé liée à des restrictions budgétaires.

Le métro pourrait pourtant sortir à différents endroits. Les associations ont mené des réunions publiques pour poser la question de la centralité, de la densification, des évolutions et de leurs impacts ? La ligne de métro étant intra-muros, quel sera l'urbanisme créé ? Comment se fera la répartition des différentes zones de travail, l'accueil des gens de l'extérieur ? Y'aura-t-il un parking et où sera-t-il ?

Une station de métro sur le parc n'est pas envisageable parce que les gens tiennent à cet espace non seulement pour le préserver, mais aussi pour l'améliorer et l'aménager. Quelle est l'utilité d'une station à cet endroit pour les gens du quartier et pour les gens de l'extérieur ?... Il s'agit de poser les bonnes questions : comment concilier les besoins de tous ? Quelle position avoir collectivement ? Comment être entendu par les autorités locales ?

## les leviers et actions à mobiliser

*Quels sont nos leviers d'action face à un projet ficelé et comment pouvons-nous agir ?*

*Comment faire pour que les gens soient plus nombreux dans ce projet ? Et comment faire pour avoir un temps d'avance et sortir de l'entre soi du quartier ?*

*Nous proposons plusieurs pistes :*

- Une réponse collective à un courrier du maire
- La consultation des adhérents de chaque association, en amont
- La réalisation de questionnaires et de réunions publiques
- La création de liens avec les habitants qui sont autour des autres stations
- La demande d'une réunion d'urgence avec la mairie et ouverte à tous
- L'organisation d'un référendum d'initiative populaire en formulant bien la question car tout le monde est pour que le Métro arrive aux 7 Deniers.

## LES DEBATS / LES CONTROVERSES

### **Nécessité du métro dans le quartier.**

*L'Association des Usagers des Transports de l'Agglomération Toulousaine n'est pas favorable à ce projet en l'état, pour des raisons de financement, de démocratie, d'analyse des besoins et de valorisation de l'existant.*

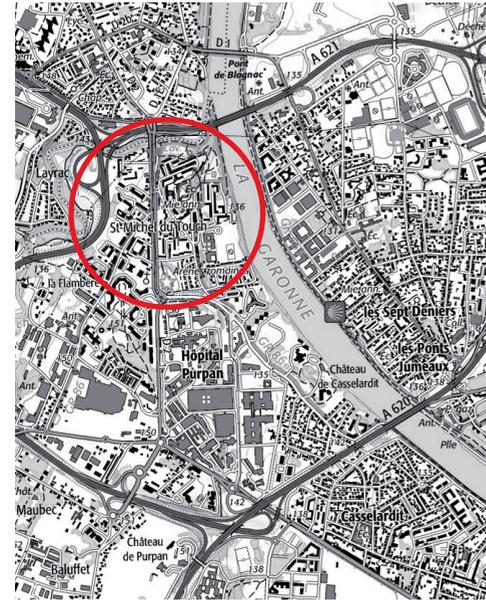
*A cette question, les habitants présent répondent oui, il faut le métro, mais dans une autre logique de consultation, de concertation et de choix.*

### **Localisation de la station**

*Il y a controverses avec l' élu de quartier présent ( Olivier Arzac) sur la question du parking et de la localisation de la station. Ce dernier affirme que le quartier des 7 Deniers aura son métro et un parking, pas obligatoirement immense, dont l'emplacement n'est pas arrêté mais qu'il y aura un parking.*

*Si la localisation de la station n'est pas décidée, en revanche, il est sûr que la bouche de métro ne sera pas sur l'esplanade JOB. Sa courbure en sous-sol représente 500 mètres de ligne de plus à construire. Ces 500 mètres coûteraient 50 millions.*

*Localiser la bouche de métro sur le Parc permet d'organiser une dérivation de ligne en sous-sol pour y installer les ateliers nécessaires. La Ville ajoute que si l'on s'y prend bien, il s'agit là d'une manière d'aménager le parc autrement et mieux que ce que qu'il n'est.*



## LA PISCINE ANCELY

**Une infrastructure sportive et de loisirs au coeur d'un quartier en mutation**

«La pérennité et la rénovation de l'Ensemble Nautique Ancely sont au coeur des projets à élaborer pour le quartier Arènes Romaines, qui connaît depuis 10 ans un développement urbain et social des plus importants, ainsi que pour toute la Ville. Un besoin criant dans un quartier notoirement sous-équipé, et aussi un atout potentiel de développement à prendre en considération. Cette infrastructure, propriété de la SA des Chalets, intégrée au projet initial d'investissement coopératif fondateur de l'ensemble résidentiel Ancely en 1968, et municipalisée sous convention d'entretien et de gestion depuis 1984, est menacée d'abandon par la Ville, à qui les Chalets ont fait une proposition de cession, restée à ce jour sans réponse.

L'A.P.A. fondée en 2016 pour prendre le relai des associations locales sur ce sujet spécifique, oeuvre pour cette réhabilitation, auprès des riverains et des Toulousains.

Pour l'instant, les multiples mobilisations, initiatives et interventions dans le débat public n'ont pas réussi à débloquent le dialogue de sourds qui s'est installé avec la Mairie. Comment sortir de cette impasse, et quelles autres collectivités impliquer ?»

**Association A.P.A.**

# SITUATION ET ENJEUX

Ancely est l'un des premiers grands ensembles résidentiels de Toulouse. Construite grâce à des fonds coopératifs, elle se voulait quartier exemplaire, alliant social, culture et loisirs, dans un cadre de nature. Cet ensemble, loin du centre ville, fait désormais partie du quartier des Arènes Romaines, limitrophe de Blagnac qui, jusqu'à l'arrivée du tramway était mal desservi. Les ensembles résidentiels de la Flambère et de la Flambelle qui ont vu le jour il y a une quinzaine d'années ont fait exploser la démographie. De nombreux projets immobiliers supplémentaires sont en cours de réalisation dans un quartier désormais hautement densifié mais totalement dénué d'infrastructures sportives et de loisirs.

La piscine d'Ancely est un équipement discret, ce qui en fait son charme ; c'est un espace très plaisant, avec de beaux arbres, en bord de Garonne, qui s'avère être très agréable pour les toulousains qui ne partent pas l'été. C'est un vrai espace de loisirs, avec ses deux bassins de plein air, un espace régulé, (encadré) au fort potentiel, où se tissent des liens entre générations..

Mais la piscine Ancely subit la fermeture annoncée définitive par la mairie. Elle appartient à la SA HLM des Chalets, partie intégrante de la copropriété Ancely. Une convention avec la Ville, signée en 1984, garantit l'entretien et la gestion de la piscine ainsi que sa mise à disposition pour tous les Toulousains.

Ancely est donc une piscine « municipalisée » et la mairie a considéré que cette piscine n'était pas rentable et vétuste. Aucune étude de rénovation n'a été portée à la connaissance des associations et les chiffres annoncés varient du simple au triple selon les interlocuteurs. Les arguments de sécurité et de salubrité n'ont pas été confirmés par les services d'hygiène : l'impression demeure d'une décision politique mal argumentée. Une mobilisation associative locale a contraint la Ville à rouvrir la piscine en 2014 et 2015, mais avec une réduction considérable des horaires.

Des manifestations, des prises de positions publiques se sont succédées via La Dépêche et les médias. Elles n'ont finalement réussi qu'à cristalliser un dialogue de sourds avec la Ville.

La situation est actuellement bloquée.

## les leviers et actions à mobiliser

### **Reconnaître comme élément du patrimoine et de la culture à Toulouse**

*Nous avons entrepris d'appuyer la démarche de reconnaissance de l'ensemble Ancely au titre du patrimoine remarquable du XXème siècle par la DRAC. L'ensemble nautique Ancely fait partie du projet architectural de l'ensemble résidentiel Ancely.*

*Nous souhaitons faire reconnaître la piscine Ancely, à travers l'inscription de Toulouse au titre du patrimoine mondial de l'Unesco avec le slogan « 2000 ans de bains en Ancely ». En effet, la piscine Ancely a été construite à l'emplacement des thermes antiques, dont certains éléments restent visitables sous les immeubles de la cité.*

*La piscine pourrait donc être rénovée en tenant compte de toutes ces richesses archéologiques très peu connues du grand public.*

*Continuer à monter des opérations avec les enseignants et les archéologues.*

*Travailler sur le duo MJC-Piscine pour préserver un lieu unique qui doit le rester, voué à l'éducation populaire.*

## LES DÉBATS / LES CONTROVERSES

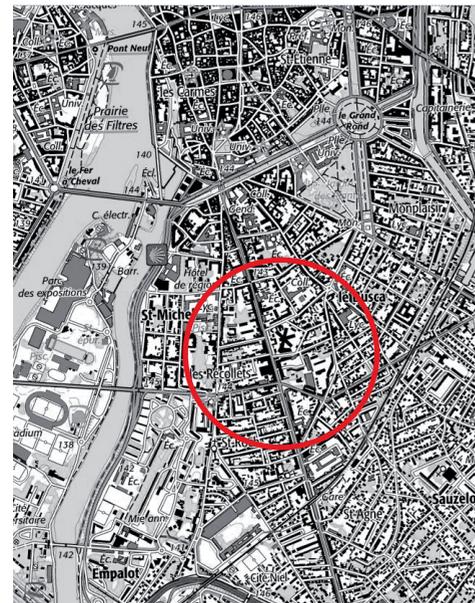
*« La mairie ( représentée par Olivier Arsac) indique que la piscine Ancely relève d'un vieux débat qui revient régulièrement en conseil municipal. La mairie a des piscines en très mauvais état à gérer. Elle fait un effort de 30 millions d'euros pour ses piscines. Dans cette enveloppe, elle ne peut pas tout faire.*

*La fréquentation est faible, très ciblée dans un quartier et cette situation demande des arbitrages.*

*La remise aux normes de cette piscine approche un montant total de 3,5 millions. Des discussions sont en cours avec la SA Chalets qui en est propriétaire. La mairie peut difficilement injecter autant d'argent dans un équipement dont elle n'est pas propriétaire.*

*La Mairie pose la question : où devons-nous mettre de l'argent par rapport à une fréquentation faible et un service public à optimiser, le tout dans une enveloppe budgétaire donnée ?*

*La SA Chalets ( représentée par Jean Michel Fabre, président de la SA et conseiller départemental ) n'est pas hostile au transfert à la collectivité, elle a acté en délibération qu'elle était prête à céder la piscine pour l'euro symbolique, à la condition qu'elle reste une piscine. L'ensemble MJC, piscine appartient à la SA et le projet d'un programme commun de réhabilitation mais aussi d'équipement rénové pourrait être une piste pour le futur.*



## LA PRISON ST MICHEL

### Un projet d'équipement pour le quartier et la ville

Face à l'éventualité d'une démolition, plus de 17 000 pétitionnaires ont demandé en 2010 la protection de l'ex-prison Saint-Michel au titre des Monuments Historiques et sa réhabilitation en équipement public, entouré d'espaces verts. Bien que la ville se soit engagée depuis longtemps pour acquérir l'ex-prison désaffectée depuis 2009, ce dossier avance lentement. Le comité de quartier Saint-Michel multiplie les initiatives pour faire connaître la prison et associer les habitants à son devenir. Comment donner une nouvelle vie à cet ancien lieu d'enfermement ? Quel projet métropolitain pour éviter une vente du site par l'Etat au privé ? Quels sont les besoins des habitants en ce « cœur » de quartier ? Comment la concertation devrait-elle se passer ?

**Comité de quartier Saint Michel**

## Les obstacles rencontrés

*Pouvons-nous porter un projet à l'échelle de la Ville ? C'est la question que nous posons.*

*Le projet coûte très cher, un équipement de rayonnement métropolitain doit en être la locomotive.*

*Dans la réalité, chaque mandat municipal porte un projet différent. La mandature précédente avait le projet de bâtir une cité d'ingénieurs, il est désormais question d'un auditorium. Nous sommes toujours dans une situation où l'acquéreur a déjà une locomotive qu'il propose dans sa campagne municipale. Et cette locomotive change.*

*Et nous, les associations, nous regardons comment le projet pourra s'articuler avec le quartier. Et nous ne sommes donc pas non plus dans une démarche proactive de propositions.*

## les leviers et actions à mobiliser

*Nous demandons une démarche de projet.*

*Nous avons constitué un groupe projet avec la Drac, l'ABF, la Ville, la Métropole, l'Orchestre du Capitole (projet d'auditorium souterrain) et nous nous heurtons au problème de la constructibilité autour de l'Etoile. Nous discutons. Nous avons mené une série d'ateliers au cours desquels, nous avons abordé les contraintes du site.*

*Un cabinet d'urbanisme a été mandaté pour travailler sur la grande rue Saint-Michel et l'avenue de l'Urss, avec des opérations ciblées (interviews d'acteurs, marches exploratoires, atelier ouvert au public).*

*Nous demandons qu'il y ait une démarche de projet, avec un groupe de travail et si possible des urbanistes et/ ou des architectes pour travailler avec nous sur ce projet dans une réelle volonté de concertation.*

Désaffectée en 2009, la prison Saint-Michel menace d'être détruite en 2010. De nombreuses associations se sont alarmées et ont demandé une protection de la prison aux Monuments Historiques, au risque de figer le projet à venir. La protection concerne le bâtiment en étoile, les bâtiments de détention qui sont à l'arrière et l'entrée. Les murs d'enceinte posent questions et font encore débat aujourd'hui avec l'ABF (Architecte des Bâtiments de France) En effet, lorsqu'il y a un mur, il est difficile d'imaginer quelque chose en face avec une nouvelle vie, comme un équipement public entouré d'espaces verts.

Pour l'instant, seule l'entrée a été protégée et la gestion a été transférée à la ville ; cette dernière a embauché une chargée de mission et le projet avance enfin : il y aura un Mémorial retraçant l'histoire du lieu, la création d'un espace convivial au rez-de-chaussée et un jardin attenant qui fera le lien avec le quartier. Le projet avance bien, il est budgété, la réalisation se fera via une première tranche de travaux dans le mandat municipal actuel.

Sur le reste du site, la situation est très compliquée. Il n'y a pas de démarche projet qui mette tous les acteurs autour de la table. La mairie s'est effectivement portéE acquéreur mais les élus chiffrent la valeur du site sur des données constructibles, le prix d'un terrain nu. Et la Métropole ne joue pas son rôle de futur acquéreur.

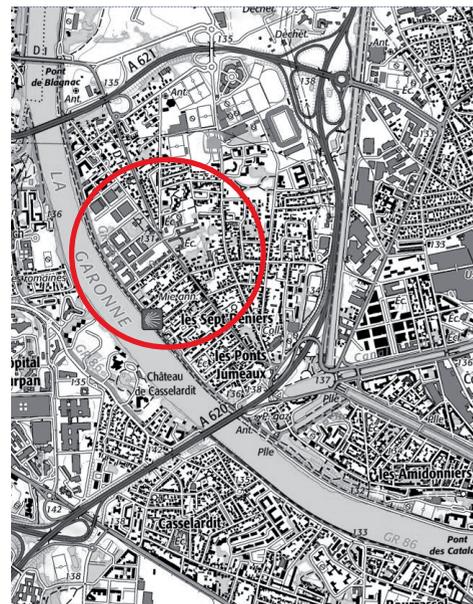
Le comité de quartier demande que la Prison Saint-Michel devienne un centre pour le quartier. Mais c'est un équipement dont il faut porter l'échelle. De nombreuses associations se sont mobilisées. L'action est de longue haleine. Or, la démarche dépasse la seule échelle du quartier et nécessite un travail long en articulation avec le quartier.

## LES DEBATS / LES CONTROVERSES

*La mairie se félicite d'avoir réussi à trouver une entente avec l'Etat. Sur ce plan, la situation est débloquée par rapport à la situation passée. Mais qu'en est-il du reste ? S'il y a débat et controverses, ils sont bien sur la méthode de gestion de ce projet, son ampleur métropolitaine inexistante et des modes de consultation et concertation trop cloisonnés.*

«Les petites cantines» à Lyon

Autour de la table de cette cantine, des illustrateurs, des étudiants, des grands mères.... Tous habitent ou travaillent dans le quartier mais ne se connaissent pas forcément. « Aux petites cantines » on vient autant pour se rencontrer que déjeuner, dîner ou cuisiner. Sur place, il n'y a pas de carte, comme à la maison l'on mange ce qui est préparé.



## LA «POPOTE» DES 7 DENIERS

**Un lieu de cuisine  
participative  
et de lien social**

Au cœur du quartier, au pied de l'immeuble prévu au 107 route de Blagnac, ouvert sur la place JOB et le square, il est envisagé de créer un lieu singulier autour de la nourriture. Cette grande cuisine ouverte serait un espace où prendre une boisson ou un repas, pratiquer des activités culinaires organisées pour toutes les générations. Comment rendre ce projet compatible avec la construction future prévue par Toulouse Habitat ? Comment le rendre pérenne dans une approche d'économie sociale et solidaire ?

**Collectif JOB, 7 animés, Comité de quartier des 7 deniers, habitant.e.s**

## Les obstacles rencontrés

*Passer des envies, le bouillonnement des débuts à la réalité d'un projet*

*« Moi j'habite juste en face. Il y a des jardins partagés, des AMAP, des associations ; c'est un beau lieu ».*

*« Il faudrait que ce soit inter générationnel, que ça ne porte pas uniquement sur la bouffe »*

*« Ici ce ne sont pas les projets qui manquent. L'emblème JOB nous rappelle que nous pouvons changer le monde »*

*« Je cuisine et j'aime bien manger. A travers la cuisine, on peut toucher des gens qui ne sont jamais venus à Job. On peut pousser des portes »*

*« Dans cette histoire de partage, on pourrait voir comment faire participer la population du quartier ? Comment faire un espace de partage, de communion. Ce pourrait être une salle partagée par le plus grand nombre*

*« Si on se résume, on a un gros bloc d'idées et d'envies autour de « échanger », « partager », « intergénérationnel » et « transmission »*

*« L'ouverture c'est la question des horaires, des publics, des activités, des animations, des prix... et c'est aussi l'ouverture sur l'extérieur »*

*« Pourquoi ne fait-on pas une co-gestion comme à Job ? »*

*« L'aspect service est important mais surtout ce qu'on va y faire ensemble. C'est le sel du quartier »*

*« Comment on peut prendre les rênes tous ensemble? Ici on a la chance que les projets viennent des habitants »*

## les leviers et actions à mobiliser

*Pour la suite, nous nous sommes fixés un programme de travail.*

*Ecrire une charte pour expliquer notre fonctionnement à nous-mêmes et aussi à ceux qui veulent y prendre part et y travailler.*

*Aller voir ce qui se passe ailleurs et de s'inspirer de lieux qui existent déjà*

*Aller discuter avec des restaurateurs dont c'est le métier, pour savoir comment on peut monter un projet avec eux, pour nous éclairer sur les questions règlementaires qui s'imposent à cette activité*

*Continuer la discussion avec Toulouse Habitat et le maire de quartier pour un aménagement de l'espace en RDC du projet d'immeuble sur la place permettant cette activité*

L'idée a germé lors d'un débat de quartier, comme on peut en faire le dimanche matin à JOB, en février 2015. Des petites graines ont été plantées : il faudrait à la fois un lieu où l'on pourrait faire de la cuisine ensemble et un endroit où l'on pourrait manger tous ensemble. Cette place est comme une place de village. Du matin au soir, il y a des gens qui passent, des enfants qui jouent. On s'y pose, on y discute, mais il manque un café voire un endroit où l'on pourrait manger.

Nous sommes partis de ces constats : comment ces deux souhaits qui viennent des habitants vont exister et se réaliser ? Quels moyens d'actions pour la réalisation ?

Le forum est l'occasion d'une nouvelle rencontre avec les personnes pouvant être intéressées à la démarche : Quelles sont les valeurs partagées ? L'échange, le partage, la transmission et le mélange des générations... Il est aussi question de locavore, de circuit court, d'éducation au goût, de saisons ...

Le projet requiert un maximum d'ouverture et pas seulement en termes d'horaires. Il touche les publics, la question des prix, les activités, les animations ... Et comment fait-on pour gérer toutes ces questions ? S'ouvrir à d'autres activités que la cuisine ? Partant du culinaire, d'autres activités sont évoquées (comme une bibliothèque...) S'ouvrir à d'autres associations hors du quartier, Pourquoi pas ? La Popote pourrait être le lieu où l'on arriverait à mixer tout ça.

Sont venues d'autres questions : la convention avec l'organisme HLM, la gestion au quotidien, la cohabitation avec une cuisine professionnelle tenue par des professionnels, la place des habitants dans ce projet, la relation des associations avec des règles imposées par l'activité culinaire et qui ne sont pas simples.

Un lieu pour cuisiner ensemble. Un lieu pour vivre ensemble autour de la cuisine. Aujourd'hui tout est à construire.



**QUELQUES  
ENSEIGNEMENTS  
ET  
PERSPECTIVES**

## REGARDS

*La multiplicité des projets me frappe tout autant que leurs points communs. Il s'agit de défendre et de construire en même temps*

*Les projets sont tous différents mais parlent tous de patrimoine, de logement social, d'urbanisme et de transports. Tous ces thèmes sont liés. Chaque quartier a non seulement un sujet à défendre, mais aussi un projet à construire. Et dans tous ces projets, le logement social et ses opérateurs peut être un des principaux aménageurs*

### **La place des citoyens dans les projets n'est jamais acquise**

- Les citoyens, les habitants sont motivés et actifs. Le forum a rassemblé entre 70 et 80 personnes, montrant ainsi qu'il y a beaucoup d'organisations, d'associations et d'habitants actifs, mais aussi la difficulté d'obtenir une mobilisation plus large.
- Des élus concernés étaient également présents, et l'échange sur ces sujets est nécessaire avec eux.
- Les mobilisations sont souvent liées à des évolutions et à des projets subis. JOB en est le cas : à travers la demande de préservation du bâtiment, se lit le besoin de reconnaissance des habitant.e.s qui s'investissent pour sauvegarder et/ou faire évoluer des lieux.
- Les élu.e.s sont certes là pour décider mais il doit y avoir des concertations avant avec un plus grand nombre d'acteurs, idéalement, avec toutes les parties prenantes des projets.

Les présentations de ces différents projets et les discussions qui ont eu lieu ouvrent le champ pour un regard plus large sur les actions locales. Comment se fait et comment se vit la démocratie de proximité ? Comment ses habitants construisent-ils leur ville ? Quelles actions peuvent-ils initier ? Comment continuer ? Au delà des particularités des sites et des sujets, on retrouve de nombreuses similitudes dans les thèmes et les processus abordés.

### **Des constats récurrents à questionner**

#### **La nature complexe des projets implique des habitants concernés et informés**

- Tous ces projets sont d'une grande complexité administrative et juridique : ils s'accompagnent de beaucoup de noms, de références, de dates, d'acronymes (TPP, PLU, APAH, OAP, PLUIH...)
- Les projets sont liés à des histoires de territoires et des choix d'élus.
- Les projets qui semblent avant tout techniques, ont finalement des impacts plus globaux très forts : urbains, sociaux, commerciaux et de vie.

#### **Les habitants deviennent des experts sur les actions citoyennes**

- Il faut comprendre les contraintes des projets.
- L'expertise s'apprend par l'approfondissement des actions. Il est intéressant de voir comment chacun s'empare, peut s'investir et être là pour essayer d'agir dans son quartier. Cette implication forte laisse également présager d'actions, de luttes et d'échanges à venir.
- Toutes les actions devraient être empreintes du respect des paroles des uns et des autres
- Il n'est pas uniquement question de réagir ou de défendre. Les habitants proposent et vont plus loin comme la Popote des 7 Deniers.
- Les projets sont riches de leurs acteurs et de l'utilisation des rôles de chacun.

## REGARDS

*Les questions se posent de manière « isolée » par quartier, par projet à défendre mais les réponses qui fonctionnent et font avancer sont collectives. Entre la Mairie et les aménageurs, les habitants des quartiers, la vision de la ville et sa façon de la construire n'est pas toujours la même. Ce n'est pas nouveau mais cela se reflète dans les gestions de projets et les modes de concertation.*

*Je crois qu'il faut que l'on travaille surtout sur les liens entre les associations et la Mairie, sur les modes de concertation. C'est un sujet. Il y a ensuite des assises de l'urbanisme, c'est-à-dire qu'on dit ici on ne va pas densifier et ailleurs on va le faire... Je crois qu'il faut regarder effectivement comment existent des débats dans les quartiers et comment ces débats se retrouvent au niveau de la ville pour avoir un projet de ville et un projet urbain sur la vision globale de la ville et les capacités financières.*

## Des valeurs à porter et à partager

Pour porter ce premier maillon de la démocratie de proximité, il faudra apprendre des un.es et des autres :

- Partir et construire des projets de et par les habitants
- Penser des projets en transversalité les uns avec les autres intégrant les besoins des territoires concernés
- Savoir que les élu.es ne sont pas experts en tout
- Penser la ville dans sa globalité et dans son devenir à long terme, sur plusieurs années voire plusieurs décennies
- Anticiper et imaginer de nouvelles vies avec des bâtiments publics
- Etre proactif, se poser la question des enjeux
- Défendre mais surtout construire
- Poser des questions collectivement : quelles valeurs sont partagées, quel programme de travail à construire, quelle charte de fonctionnement pour que chacun.e puisse s'y investir ?

Quelques pistes glanées dans les différentes discussions, à prendre comme des chantiers, et ouvertes sur l'envie de continuer à partager les moyens d'agir

## Des propositions pour l'action

### Savoir mieux informer et faire participer les habitants

- Multiplier les occasions de contacts avec les habitant.es : courriels, manifestations, débats pour faire émerger des idées et des envies, ateliers, fêtes, interviews, marches exploratoires collectives, pique-nique citoyens ...
- Raconter, dire, informer en programmant des visites de sites pour raconter l'historique, montrer, sensibiliser et ainsi faire travailler ensemble toutes les associations concernées

### Communiquer sur les projets

- Utiliser les moyens techniques et juridiques
- S'exprimer et prendre position dans les médias
- S'informer et prendre la parole lors des réunions publiques
- Prendre en main la concertation lorsqu'elle n'existe pas

### Maîtriser les arcanes techniques et administratives

- Apprendre à contourner les blocages administratifs
- Agir sur les contenus et les démarches avant les projets finalisés
- Utiliser les enquêtes publiques pour proposer des contre projets

### Etre force de propositions

- Produire des projets plus globaux
- Solliciter des habitants experts de différents domaines pour approfondir les questions
- Rencontrer plus fréquemment les élus et les techniciens séparément et ensemble pour présenter les propositions
- Tenir informé les élus qui siègent dans les différentes commissions et qui peuvent être le relais des propositions

### Agir à une échelle plus large

- Renforcer et favoriser des liens inter-comités de quartier
- Penser un forum des projets locaux à refaire, en gardant les contacts et en ouvrant sur d'autres projets

## UNE ACTION INITIÉE PAR LE COLLECTIF JOB

Le collectif JOB propose une programmation alliant culture et citoyenneté au sein de l'Espace JOB, Il fait vivre une expérience de démocratie participative et d'éducation populaire, dans le cadre d'une gouvernance partagée avec la ville de Toulouse.

Un thème majeur choisi pour l'année 2017 était celui de la «**démocratie, envie et pouvoir d'agir**»

sujet mené en parallèle et en contre point des élections présidentielles.



21 novembre 18h  
**L'architecte, l'artiste  
et la démocratie**  
Conversation fertile  
Solidarité Villes  
Le multiple

Février 2017

**Que savez vous  
des conseils municipaux  
et métropolitains ?**  
Atelier Quizz  
Duo de citoyennes

**Comment refonder  
les institutions locales ?**  
Table ronde et débat  
Mouvement Utopia

14 décembre 20h  
**Femmes et Politiques**  
Workshop Théâtre image  
Ecole citoyenne  
Espace des diversités

Mars à juillet 2017

**Les syndicats et  
la démocratie en Entreprise**  
Conférence gesticulée et débat  
Arc en ciel Théâtre

**Passant(s)**  
Chorégraphie participative  
Cie La Baraque

**Les budgets participatifs,  
des habitants qui décident**  
Word café  
Solidarité Villes

26 janvier 20h30  
**L'expérience démocratique  
au Rajava**  
« **le municipalisme libertaire** »  
Conférence de M. Verrier  
Amis du monde Diplomatique  
Salle du Sénéchal

**Démocratie électorale en ques-  
tion : mandats, révocation,  
mobilisation populaire...**  
Conférence débat  
Université Populaire

**Quelle démocratie dans  
votre association ?**  
Café débat  
Collectif JOB  
Espace JOB

Et d'autres encore à venir jusqu'en novembre 2017 ...

Mise à jour et programmation détaillée sur <https://envieetpouvoiragir.wordpress.com/>

Comment pouvons-nous faire bouger la démocratie par son premier maillon, celui de la proximité ?

A travers d'exemples concrets , il s'agit de confronter les questions et les enjeux posés, mais aussi de réfléchir ensemble sur les freins et les leviers rencontrés, le passage d'initiatives locales à des projets réalisés.

La restitution proposée l'est sous forme essentiellement des prises de paroles. Un instantané, sur des sujets qui ont souvent déjà évolué, une illustration des attentes et des possibles.

en partenariat avec

